

25^e Festival international 8 > 18 OCT. 2020

TOULOUSE LES ORGUES



..... CONCERT EN JOURNÉE
➔ **MUSICA MEDITERRANEA**

- Samedi 17 oct. 15h
- *Église des Minimes*



WWW.TOULOUSE-LES-ORGUES.ORG

Licences d'entrepreneur de spectacles : L1-R-20-001620 - L2-R-20-001593 - L3-R-20-001594 - illustration : anto / isa

.....CONCERT EN JOURNÉE

→ MUSICA MEDITERRANEA

• Splendeurs baroques à l'orgue des Minimes

.....

Ce concert est dédié à la mémoire de Jean-Marc Pinet

1H

Jean-Marc Aymes, orgue
Jean Tubéry, cornetto / cornetto muto / flauto

.....

Belle histoire dans l'Histoire que le destin de cette grande famille qui sut bâtir deux empires, l'espagnol et l'autrichien, en tolérant les différentes religions, pratiques et particularismes locaux : les Habsbourg avaient en effet une conception de l'état radicalement opposée à celle des rois de France. Alors que ces derniers cherchaient à centraliser et uniformiser, les Habsbourg respectaient traditions et diversités, quand bien même une centralisation eut été possible - notamment dans le cas de la péninsule ibérique.

À la suite du traité de Cateau-Cambrésis en 1559, la France se retira de l'Italie, qui tomba sous la domination espagnole. Celle-ci régna sur Milan, tandis que Naples, la Sicile et la Sardaigne furent régies par des vice-rois espagnols. Il s'en suivit d'incessants échanges économiques et culturels, ainsi que l'émigration de nombre d'artistes et de musiciens, tel Diego Ortiz tolledano (de Tolède) « par ancienneté napolitain », ou encore Bartolomeo de Selma, d'origine madrilène, qui fit carrière chez les Habsbourg d'Autriche tout en publiant ses œuvres à Venise.

La cité lacustre et sa florissante imprimerie musicale fut sans doute la plaque tournante qui permit à la musique espagnole de se faire connaître à travers le Saint-Empire germanique, dont les Pays-Bas qu'il ne perdit qu'en 1648 avec la paix de Westphalie. De fait, les versions des pièces à consonances espagnoles (Spañoletta, Repicavan las campanillas...) de Michaël Praetorius (Wolfenbüttel) ou Jan-Jacob Van Eyck (Utrecht) témoignent de la présence de cette culture méridionale jusqu'en Europe septentrionale.

Parmi les compositeurs d'origine italienne, on retrouve un disciple du grand organiste napolitain Giovanni De Maque : Andrea Falconieri, dont le nom fut aussi « hispanisé » en Falconiero. L'influence ibérique se fait ressentir jusqu'aux titres de ses œuvres, qui portent pour la plupart du temps des noms castillans en référence à la noblesse espagnole ou autrichienne (Cancion echa para el serenissimo Señor Don Juan de Austria, Vuelta dicha la Emperatriz, etc...).

Quant à la latinité commune aux deux péninsules méditerranéennes, elle s'exprime pleinement dans la vitalité des « gloses » (glosas en Espagne, passaggi en Italie...), terme qui traduit tout autant le sens du

discours musical que le goût du mélisme ornemental, cher aux chanteurs et instrumentistes virtuoses que furent ces compositeurs (Selma y Salaverde était bassoniste, Ortiz violiste / gambiste, Falconiero guitariste, Van Eyck flûtiste et carillonneur... et tous organistes et clavecinistes !).

Enlumines sonores d'origine orientale, ces mélismes assimilés par l'Occident résonnent donc de part et d'autre de cette mer « medius terra », entre les terres des péninsules ibériques et italiennes. Sur ses eaux porteuses de vaisseaux, les hommes transportaient tantôt leurs armes, tantôt leurs arts : tantôt confrontés à la barrière des langues, tantôt communiquant dans un langage universel... celui de la musique.

Jean Tubéry

À propos des pièces d'orgue, de Madrid à Naples

Du grand maître Antonio de Cabezon, fondateur de la magnifique école de clavier espagnole, à Giovanni Maria Trabaci, principal représentant de l'école napolitaine fondée par le flamand Giovanni de Macque, les pièces présentées ici reprennent pratiquement toutes les formes que l'on pouvait trouver dans le répertoire organistique du début du XVI^{ème} à la moitié du XVII^{ème} dans la sphère d'influence hispanique. La pièce de Cabezon, rendant hommage à son aîné Nicolas Gombert, illustre la musique vocale adaptée au clavier. Il était difficile d'atteindre le haut degré de perfection du maître espagnol. On comprend donc pourquoi, dès le début, les napolitains, bien qu'officiellement soumis aux espagnols, se sont engagés dans des voies nouvelles sous l'impulsion de de Macque. Les errances harmoniques de la Stravaganza de celui qui fut au service du père de Gesualdo, en sont un parfait exemple. La Canzona Franzese d'Ascanio Mayone rappelle quant à elle l'importance oubliée de cette forme, tandis que le Canto Fermo de Trabaci présente un magnifique exemple de pièce basée sur des basses ou schémas harmoniques issus ou non du répertoire liturgique.

Après Cabezon, la musique espagnole continua de briller à travers de multiples personnalités. Certaines sont connues, comme Correa de Aurajo, ou Sebastián Aguilera de Heredia, auteur de plusieurs Tientos, équivalant espagnol du *ricercar* italien. D'autres sont restées inconnues, comme l'auteur de la *Batalla Famosa*, brillant exemple des « batailles musicales » nées au XVI^{ème} siècle. Echos lointains de batailles célèbres comme celle de Lepante, elles illustrent aussi, dans un contexte liturgique, la lutte de l'Ange et du Démon. Nous laissons au public le soin de reconnaître qui sera le vainqueur...

Jean-Marc Aymes

- 1 **Michaël Praetorius (1571-1621)**
 - Pavane de Spaigne
- 2 **Diego Ortiz (1510 - 1570)**
 - Recercada quinta sobre tenore italiano (passamezzo antico)
- 3 **Antonio de Cabezón (1510-1566)**
 - Ayme qui vouldra, de Gombert
- 4 **Michaël Praetorius**
 - Spagnoletta
- 5 **Étienne Moulinié (1599 - 1669) / Jan-Jacob Van Eyck (1590 - 1657)**
 - Repicaban las campanillas
- 6 **Michaël Praetorius**
 - Saltarello de la Spagnoletta
- 7 **Giovanni de Macque (1550 - 1614)**
 - Stravaganza
- 8 **Ascanio Mayone (1570 - 1627)**
 - Canzona Franzese Terza
- 9 **Bartolomeo de Selma y Salaverde (1580 - 1640)**
 - Canzon a soprano & basso (ayre español)
- 10 **Diego Ortiz**
 - Recercada seconda (passamezzo moderno)
- 11 **Giovanni Maria Trabaci (1575-1647)**
 - Canto Fermo Secondo del Secondo Tono
- 12 **Andrea Falconiero (1585-1656)**
 - La soave melodia y su corrente
 - Correnti : La cuella & l'avellina
- 13 **Anonyme espagnol (XVII^e siècle)**
 - Batalla Famosa
- 14 **Francisco Correa de Arauxo (1584-1654)**
 - Tiento para dos tiples (org. & corneta)
- 15 **Sebastián Aguilera de Heredia (1561-1627)**
 - Tiento de Quarto Tono
- 16 **Francisco Correa de Arauxo**
 - Tiento glosado sobre el canto llano " Todo el mundo en general "

Jean-Marc Aymes est claveciniste, directeur artistique de l'ensemble Concerto Soave et du Festival Mars en Baroque (Marseille). Il est le professeur de clavecin du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon depuis 2009. Il étudie aux Conservatoires de Toulouse, de La Haye et de Bruxelles (diplôme supérieur de clavecin), avant de remporter les concours de musique de chambre ancienne de Bruges et Malmö.

En 1989, il fait la rencontre de la soprano María Cristina Kiehr avec qui il fonde en 1992 le Concerto Soave, une formation musicale à effectif variable, dont Jean-Marc Aymes est aujourd'hui le directeur artistique. Cet ensemble d'une grande souplesse s'adapte aux exigences des programmations, du simple duo à l'ensemble baroque d'une trentaine de musiciens. Spécialisé dans le répertoire italien du XVII^e, l'ensemble, de renommée internationale, se produit dans le monde entier.

Il a dirigé plusieurs productions d'opéras et d'oratorios (Monteverdi, Haendel, Purcell...), dont nombre de premières mondiales (Cavalli, Parti, Colonna...). Il mène aussi une carrière de claveciniste soliste. Il est ainsi le premier à avoir enregistré l'intégralité de la musique pour clavier publiée de G. Frescobaldi. Son intérêt pour la musique contemporaine s'est concrétisé par un rapprochement avec l'ensemble Musicatreize de R. Hayrabedian et par des créations que plusieurs compositeurs lui ont dédiées. Sa discographie est riche de plus de soixante enregistrements. Depuis 2007, il est directeur artistique du festival Mars en Baroque, série de concerts et de conférences autour de la musique ancienne qui s'ouvre aussi au cinéma, aux arts visuels et... à la gastronomie ! Jean-Marc Aymes et Concerto Soave travaillent également à de grands projets sur le territoire de Marseille dans les années qui viennent.

Après des études de flûte à bec et de cornet à bouquin aux conservatoires de Toulouse (sa ville natale) d'Amsterdam, et à la Schola cantorum de Bâle, Jean Tubéry fonde l'Ensemble La Fenice en 1990, avec lequel il obtient le Premier Prix des Concours Internationaux de Musique Ancienne de Bruges (1990) et de Malmö (1992).

Son intérêt pour le répertoire vocal l'amène également à la direction de chœur : il a ainsi été sollicité par des ensembles tels que Jacques Moderne, le chœur et la maîtrise de Radio-France, le Nederlands Kamerkoor, et le chœur de Chambre de Namur dont il a été le chef titulaire de 2002 à 2008, obtenant deux prix de l'académie Charles Cros, ainsi que le prix Bettencourt - discipline chant choral.

La série discographique « L'héritage de Monteverdi » a été saluée par la presse spécialisée comme un « événement majeur dans l'univers du XVII^e siècle » (Diapason d'or 2017). Sa version du *Te Deum* de Charpentier a été élue « version de référence » par le magazine *Classica* ; il aborde également les grandes œuvres de Purcell par une relecture revigorante inspirée de la notation originale, conciliant « la rigueur du musicologue et la fantaisie du musicien » (Goldberg). Son enregistrement des cantates de Noël de Bach est qualifié de « travail de pionnier malgré ses devanciers » (ResMusica).

En 2001, il est nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 2007, il est élu personnalité musicale de l'année par le quotidien national belge « Le Soir ». En 2013, il a été fait Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.

Pour les 30 ans de l'ensemble La Fenice, il crée en 2020 la première « Académie La Fenice aVenire ».

Il enseigne à présent le cornet à bouquin et l'ornementation au Conservatoire Supérieur de Paris et au CNSM de Lyon.

Le concert est dédié à la mémoire de Jean-Marc Pinet

.....

Retrouvez toutes les informations sur les artistes, les concerts et les orgues sur notre site internet !

www.toulouse-les-orgues.org



#TOULOUSELESORGUES
#FESTIVALTLO



www.toulouse-les-orgues.org



Église du Gesu, 22 bis rue des fleurs, F - 31000 Toulouse

Tél. : +33(0)5 61 33 76 87

infos@toulouse-les-orgues.org



MAIRIE DE



TOULOUSE
www.toulouse.fr

